

Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants







Sommaire



Retour sur la conférence

- 1/ Caractéristiques du trafic local
- 2/ Lien social et management du trafic
- 3/ Dynamiques du trafic
- 4/ Désistance : quels schémas pour sortir du trafic ?







Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants.

CARACTÉRISTIQUES DU TRAFIC LOCAL

QUELQUES CHIFFRES

- Selon l'Office Français des Drogues et Toxicomanies (OFDT), Marché en pleine croissance depuis années 1990.
- Le cannabis compte le plus grand nombre de consommateurs (18M) devant la cocaîne (2.1M), MDMA (1.9M) et l'héroïne (500 000).
- Entre 1990 et 2010, trafic local constitue entre 75% et 80% des affaires de trafic sur l'ensemble de la période (source : Intérieur).

3 NIVEAUX D'ENGAGEMENT DANS LE TRAFIC

- Espaces primaires de délinquance : ponctuelle spontanée, faiblement rémunératrice, incertaine, visible, récréative, réputationnelle, « pathologique », ludique, initiatique...
- Espace secondaire de délinquance : régularités temporelles, avec un minimum de formation, rémunératrice, qui nécessite un savoir faire et des postures, qui implique un début de division du travial, avec des espaces spécifiques de sociabilité et un rayonnement plus large.
- Criminalité organisée : profits importants, forte spécialisation, formation poussée, invisibilité, rayonnement régional, nationale ou international, réseaux de partenaires.

MÉTIERS DU TRAFIC

Dans l'ordre, on retrouve la production, le transport, le stockage, la sécurisation, le transport de fond, le blanchiment, les faux papiers, le recouvrement, la conditionnement et les transactions au détail.

MODES DE VENTE

- La vente statique, vente publique postée, de terrain, dans laquelle on s'approprie un espace public pour son entreprise illégale (3952 "points de deals" selon Darmanin)
- La vente mobile par livraison, soit grâce à des vendeurs-livreurs salariés rattachés à des plateformes soit des vendeurs livreurs indépendants.
- La vente en ligne ou à distance, par voie postale, sur le darknet, ou via des plateformes téléphoniques.

Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants.



LIEN SOCIAL ET MANAGEMENT DU TRAFIC

RELATION AU TRAFIC

LES ENJEUX DE MAÎTRISE DU TERRITOIRE

LE POUVOIR SUR UN TERRITOIRE

TYPES DE MANAGEMENT

- Ensemble des normes stables qui renvoient aux modes d'exercice du pouvoir à l'échelle locale. Dominance territoriale des groupes.
- Les éducateurs.rices et animateur.rices locaux n'ont pas le pouvoir de faire partir des trafiquants, alors que les trafiquants ont le pouvoir de faire partir les premiers. Pouvoir exercé sur les institutions et sur la population. Ce pouvoir n'est pas absolu mais il est réel.
- Cette question du management du territoire ont beaucoup à voir avec les trajectoires individuelles, la configuration de l'espace, à l'économie morale locale et aux pratiques policières et des institutions locales.
 - Enjeu judiciaire: dissuader toute coopération avec justice et police.
 - Économique : pérennité et stabilité.
 - Sécuritaire : éviter les vols, la concurrence.
- Via l'imposition de la présence et de l'usage des lieux communs existe une régulation des comportements ordinaires (mobilité et temporalité à quelle heure on rentre et on sort).
- Contrôle de la parole des riverains avec une micro-oppression quotidienne qui affecte le bien être de la population.
- Fondement de ce pouvoir : mettre les riverains en insécurité, dégrader le quotidien et la santé mentale, restreindre les libertés et pousser au déménagement.
- Soft power : méthode douce de négociation avec le voisinage pour obtenir la coopération. Moyen d'éviter les désagréments et dégradations pour entretenir des relations cordiales. Apparaître comme des personnes ressources. Limites les plaintes et donc même les bailleurs ne s'empressent pas de changer la situation car entente relative.
- Hard power: management autoritaire avec recherche de soumission. Repose sur l'usage de la force, de la menace et de l'intimidation. Disqualifie le travail de relations publiques et pour qui la peur et la contrainte offrent des garanties suffisantes. Neutralisation des affects.





Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants.

DYNAMIQUES DU TRAFIC 1/2

LOGIQUES
ECONOMIQUES

LOGIQUES SYMBOLIQUES

- Désendetter : dette comme point de départ et comme ressort initial. L'argent sert à renflouer. Dette au niveau de la famille elle-même précaire. On retrouve par exemple des dettes types amendes pénales ou recouvrement. Problème de l'amende de rue des consommateurs (AFD) qui génère un besoin de remboursement et donc du trafic.
- Défaucher : frustration économique. Quête de pouvoir d'achat. Correspondre aux standards de consommation de son propre groupe social et générationnel (sandwicherie, prêt à porter, sorties...).
- Se salarier : forme illégale et atypique d'emploi. Volonté de s'autonomiser, accéder à ce dont ils sont privés.
- Se financer : projet ponctuel nécessitant un financement, souvent inaccessible (un album, un clip, des vacances, des études... Au niveau des importateurs et actionnaires, finance d'un appartement, une licence taxi, un projet de commerce.
- S'enrichir (très eu pour les jeunes majeurs et mineurs) : accumulation de capitaux pour correspondre aux standards de consommation.
- Réputation : possession matérielle, lien avec les grands, accès aux armes ou autres...
- Réaliser son imaginaire : très puissant. Inviter des filles, commander de l'alcool cher, ils jouent un rôle dans lequel ils se réalisent. L'argent du trafic permet ça.
- Pouvoir : à l'échelle locale, inspire de la crainte ou du dégoût mais ne laisse pas indifférents.
- Participation sociale et compensation.
- « Rendre », dette et redevabilité : flattés d'être cooptés, le voient comme un service. La notion d'exploitation et de violence au travail est très secondaire pour eux.
- Adhésion aux mythes de la rue et engagement : idée que la mobilité sociale passe par ce biais. Même si très peu y parviennent ça suffit pour faire vivre le mythe. (mon commentaire : d'où la nécessite de montrer des modèle des réussite autre du quartier hors parcours illégal via podcast ou autre).
- Recrutement de mineurs non accompagnés (MNA) et personnes en situations illégales adulte qui sont une min d'œuvre jetable pour lesquelles il n'y a pas de dettes.





Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants.



QUELS LIENS AVEC LES PARENTS ?

QUELLE ARTICULATION AVEC LA RELIGION ?

QUELLE PLACE POUR LES FEMMES ?

- Les parents sont majoritairement opposés au trafic. Le trafic intergénérationnel est très rare. Parents impuissants, considérés "disqualifiés" d'un point de vue éducatif, mais pas démobilisés. Les stratégies développées par les ados pour faire accepter des cadeaux mal-acquis à leurs parents sont redoutables même si elles ne tiennent qu'un temps.
- Certains parents se doutent mais sont tellement précaires qu'ils acceptent l'argent (dettes de loyer, autre).
- Certains sont conscients, savent mais ils en ont besoin donc acceptent et se mettent dans une contradiction éducative ce qui fragilise leur rôle.
- Certains sont dans le refus absolu (quitte à détruire de l'argent u des biens mal acquis).
- Neutralisation de leurs responsabilités. Distanciation avec le produit. Idée que le trafic n'est pas forcément plus grave que le mensonge.
- Utilisation du repentir pour se sentir en accord avec soi-même.
- Hors le cas très particulier des organisations territoristes et des personnes qui y sont affiliées, les gens n'invoquent pas la religion pour justifier et savent qu'ils sont en contradiction.
- Les usagères et revendeuses sont très minoritaires.
- Sur l'importation de cocaïne : 45% de femmes. Phénomène des mules, femmes pauvres de Guyane ou du Suriname qui ingurgite des kilos de drogue.
- Très peu de femmes repérées et condamnées. Beaucoup de femmes qui sont salariées par ailleurs de la classe moyenne et passent sous les radars.
- Focus très fort sur les hommes racisés qui permet aux femmes d'être invisiblespe.
- Sur le trafic local sur le terrain, très peu de guetteuses et vendeuses mais plus utilisée en livraison et transport. Car moins d'effet de ciblage.





Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants.



PISTES POUR LES ACTEURS LOCAUX

LES TEMPORALITÉS
DE
DÉSENGAGEMENT

- Actions sur le cadre de vie : contrer le management hard power (négociation). En terme de gestion de la cohésion sociale c'est primordial. Peu assumé politiquement d'aller discuter avec des délinquants mais nécessaire en coulisse. Parfois ce sont les acteurs du trafic qui disent aux institutions de venir les voir pour négocier. Ne peut se faire qu'en informel mais nécessaire. Sinon via la mobilisation collective : ex dans le val de marne d'habitant.es qui occupent le hall d'immeuble pour protester et imposer une négociation.
- Favoriser les sorties : se font sur la base d'un schéma qui renvoie à deux logiques complémentaires de changement de situation et de subjectivité. Processus long qui est marqué par quelques ruptures (changement du jour au lendemain). Deux forces se jouent de manière complémentaire. D'abord, l'usure. On a peur de s'abîmer socialement, relationnellement, professionnellement. Les coups de pression et la violence, la culpabilité épuise moralement. Les coups de boutoirs judiciaires et la prison font aussi partie de cette usure. Ensuite, l'ouverture sociale. La possibilité d'accéder à une nouvelle position sociale qui soit acceptable pour soi. Pas forcément un nouveau job, juste quelque chose d'acceptable. Généralement le fait de voir et de s'ouvrir implique de devenir pragmatique.
- Travailler la question des trajectoires scolaires : on observe un lien très fort entre scolarité et sociabilité. Un des objectif politique des acteurs territoriaux pourrait être de ne laisser aucun des enfants sur le carreau entre grande section et CE2 car c'est le cas malgré les dispositifs existants.
- Apporter de la ressource éducative aux parents : on attend parfois des parents qu'ils transmettent des ressources qu'ils n'ont pas. Il est possible de leur apporter de la méthode.
- Phénomène de maturation. Avancer en âge, se projeter dans l'avenir, penser les choses autrement, réfléchir à la finalité de ses actes et à ses débouchés. Dans les statistiques, quand on croise l'âge et la mise en cause on voit que les actes se multiplient à 13 ans, jusqu'à 18 et jusqu'à 25, âge à partir du quel cela décroît. On est là exactement dans ces logiques de maturation.
- Comment parvenir a faire accélérer cette maturation ? Faire qu'ils sortent le plus vite possible ?





Trajectoires délinquantes : entrées et sorties du trafic de stupéfiants.



MOTIFS DE DÉSENGAGEMENT

- Eloignement contraint (incarcération, jeunes envoyés au pays, déménagement, mesure d'éloignement obligatoire...).
- Rupture (événement imprévisible dont les effets sont majeurs comme un décès, une tentative de meurtre, séparation des parents, perte d'emploi...).
- Distanciations progressives par tâtonnement (tentatives de sorties régulières, entrecoupées par des retours en arrière).

ÉTAPES DU DÉSENGAGEMENT

- Conscientisation(prendre conscience du besoin de sortir).
- Phase d'initiative (recherche de logement, de formation, d'emploi...).
- Pérennisation (changement d'identité sociale, de projection de soi et de regard sur la société). Il peut y avoir des périodes hybrides. On peut être non-récidiviste et retomber .

LOCOMOTIVES DE SORTIES

- Sorties conjugales ou familiales (la mise en couple stable permet fréquemment la sortie de délinquance).
- Sorties professionnelles (sur le long terme repose souvent sur l'emploi, sur le court terme dans les phases initiatives très important et ouvre des possibilités d'autonomie).
- Sorties religieuses (quelque soit la religion mise en avant, la religion joue un rôle motivationnel ou un rôle support)
- Sorties sportives ou artistiques (une personne connue en ligne qui trafiquait et fait maintenant de l'opéra urbain).
- Sorties institutionnelles (peu dit par les individus car dur pour l'égo mais quand on découpe le parcours on voit les effets).

FREINS À LA SORTIE

- Capital scolaire.
- Isolement relationnel, solitude.
- Dépendance aux psychotropes, santé mentale.
- Dettes (publiques ou de la rue, financières).
- Casier judiciaire (qui ferme énormément d'emploi).



